

HISTORIQUE DE L'AVANT-GARDE DE HOUILLES

Des petits soldats aux grands gymnastes

L'Avant-Garde existait avant même la création de la loi relative aux associations. Sa fondation remonte à 1884. A cette époque, les "sociétés" de gymnastique (*on ne dit pas encore "club"*) doivent demander leurs agréments au ministère de la Guerre. En effet, elles sont considérées comme des organismes de préparation militaire. D'ailleurs, on n'enseigne pas seulement la gymnastique à l'AGH, mais aussi le tir, l'escrime, la boxe et l'assaut du mur. Les membres portent un uniforme : vareuse croisée à boutons dorés, casquette marine à ruban tricolore. Les statuts de la société ne trompent pas sur l'esprit "revanchard" et anti-prussien de la société française à la fin XIXème siècle : "Pensons à l'avenir, au but de notre société : préparer de bons soldats pour notre Patrie." Cet esprit disparaît peu à peu entre les deux guerres et c'est dans les années 30 que l'AGH se consacre uniquement à la gymnastique sportive et vit un grand chamboulement en créant, en 1931, sa section féminine.

Les filles prendront peu à peu le pouvoir jusqu'à constituer aujourd'hui l'écrasante majorité des effectifs (80% environ). L'AGH qui a fêté son centenaire en 1984, montre encore aujourd'hui un grand dynamisme, avec des résultats à la clé, notamment chez les filles de la Gymnastique Rythmique et Sportive qui représente Houilles dans de nombreuses compétitions nationales.

L'AGH a encore de beaux jours devant elle. D'ailleurs, en 1936, dans les vestiaires on chantait déjà :

*"L'Avant-Garde est bâtie sur pierre !
L'Avant-Garde ne périra pas !
L'Avant-Garde, oui, oui, oui !
L'Avant-Garde, non, non, non !
L'Avant-Garde ne périra pas !"*

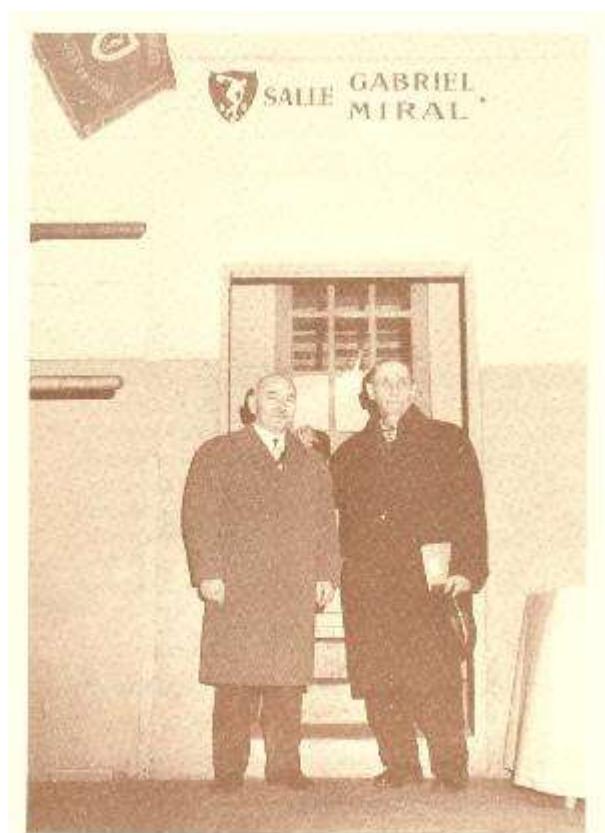


Hommage à

Monsieur Gustave ROUSSELLE	Fondateur de l'A.G.H.
Monsieur Gabriel MIRAL	36 ans de Présidence
Monsieur René PINCHAUX	Président d'Honneur
Monsieur Félix POINSON	Directeur Technique
Monsieur Léon LEROUX	Directeur Technique
Monsieur Alfred GUYAN	Directeur Technique
Monsieur André PINCHAUX	Président d'Honneur
Madame Olga FAUCHET	Fondatrice de la Section Féminine Présidente d'honneur
Madame Jacqueline MORACCHINI	Fondatrice de la Section de Gymnastique Rythmique Vice-Présidente

Je vous invite à ce petit retour en arrière, fruit d'un long travail d'archiviste. L'Avant-Garde a 100 ans. Livre d'histoire pour les plus jeunes, album de souvenirs pour les anciens, ces quelques pages sont le témoignage de la vie d'une association qui a regroupé à HOUILLES durant 100 années tous les passionnés de la gymnastique sous toutes ses formes.

Le Président: Victor HENRY



A droite : M. MIRAL (36 années de présidence)
A gauche : M. GUYAN Alfred, alors Vice-Président

PRÉAMBULE

En compulsant les archives de l'Avant-Garde, plus que l'énumération des palmarès, c'est surtout les diverses façons de vivre, au cours des ans, le fait associatif sportif qui retient l'attention. Insensiblement, c'est alors une page de l'Histoire de Houilles qui émerge, ponctuée par les deux guerres mondiales.

De 1884 à 1914 on est jacobin, minutieux, rigoureux, puritain, et martialement patriotique dans un monde aux mœurs et à la monnaie remarquablement stables.

De 1919 à 1939 c'est l'essor, la boulimie de succès (*tout relatifs, d'ailleurs*), le désir (*qui se réalisera*) de posséder un gymnase et ses équipements.

Après 1945, à l'image de notre vie nationale c'est la remise en cause, très lente mais inexorable de tout ce qui semblait solidement établi; c'est une adaptation longue et difficile à de nouvelles conditions, puis enfin, l'essor mérité pour les efforts précédents.

Mais, si différentes que soient ces périodes, elles ont toutes une caractéristique commune: le dévouement opiniâtre, la fidélité inconditionnelle de ses principaux responsables ovillois et carillons.

En effet certains d'entre eux:

- totalisent (*ou ont totalisé*) plus d'un demi-siècle d'appartenance à la société comme M. MIRAL (*dont 36 années de présidence*), M. Léon LEROLIJX, M. PINCHAIJX, M. et M HENRY, Mme FAUCHET, M MORACCHINI, M. GUYAN, M. LEBRASSEUR, M. GERARD, M. Louis MILLOT...
- ont souvent sacrifié une importante partie de leur vie familiale et affective pour se consacrer davantage à l'œuvre collective (*travail administratif ou présence au gymnase pour encourager et cautionner le travail des moniteurs*),
- ont parfois, en tout désintéressement, engagé des fonds personnels importants pour aider la société à gravir un nouvel échelon dans son développement.

C'est à ceux-là, mais aussi aux milliers de membres qui ont apporté à la mesure de leurs moyens leur esprit sportif, leur travail, leur chaude camaraderie que l'Avant-Garde doit sa réussite.

Qu'ils en soient tous remerciés.

ORIGINES

L'AVANT-GARDE ne dispose actuellement d'aucune pièce originelle concernant les dix premières années de son existence.

Cependant les documents immédiatement postérieurs à cette époque permettent d'affirmer:

- que le août 1884 s'est tenue, à l'initiation de M. ROUSSELLE, la première des réunions préparatoires à la constitution de la société,
- que l'AGH est née, administrativement, le 23 octobre 1884 et que ses statuts ont reçu l'approbation préfectorale le 20 avril 1885,
- que le réel démarrage a eu lieu en 1886 (on en célébrera "le vingtenaire" en 1906),
- qu'en 1894-1895 elle a connu à nouveau une année de léthargie,
- qu'à partir du 12 mai 1895, à l'issue d'une réunion provoquée par MM. Victor LEFEVRE, Léon LEROUX*, Achile CACHEUX et réunissant 44 personnes, (Houilles comptait environ 3.000 habitants) l'AGH en termine avec ses problèmes de jeunesse. Elle trouve son second souffle et le conservera jusqu'à nos jours pour bien souffler ses 100 bougies... en attendant encore mieux pour la prochaine centaine!

* L'Avant-Garde a connu deux "Léon Leroux".

DES RAISONS D'ÊTRE

L'assistance dont l'AGH a été l'objet durant ses “*années d'enfance*” atteste combien l'existence d'une telle société était, alors, désirée, et la lecture de quelques extraits des statuts de l'époque (*après les modifications de 1897 et 1900*) nous en laissera entrevoir quelques raisons.

Article premier:

Il est fondé ... une société ... qui a pour but le développement des forces physiques et morales par l'emploi rationnel et hygiénique de la Gymnastique, du Tir, de l'Escrime, de la Natation, etc...

Art. 3:

Les Membres Honoraires versent ... Ils ont la faculté d'assister aux séances.

Art. 4:

Toute discussion ou délibération sur un sujet étranger au but de la société... ainsi que les jeux de hasard sont absolument interdits dans toutes les réunions.

Art. 5:

Les Membres Actifs sont admis par un vote du Comité sur la présentation de deux Membres Actifs de la Société. Les parrains sont responsables...

Art. 10:

Tout Membre Actif ... doit en outre adopter le costume de la société



Comité de la clique et des gymnastes 1905

LE COSTUME DE L'AVANT-GARDE EN 1895

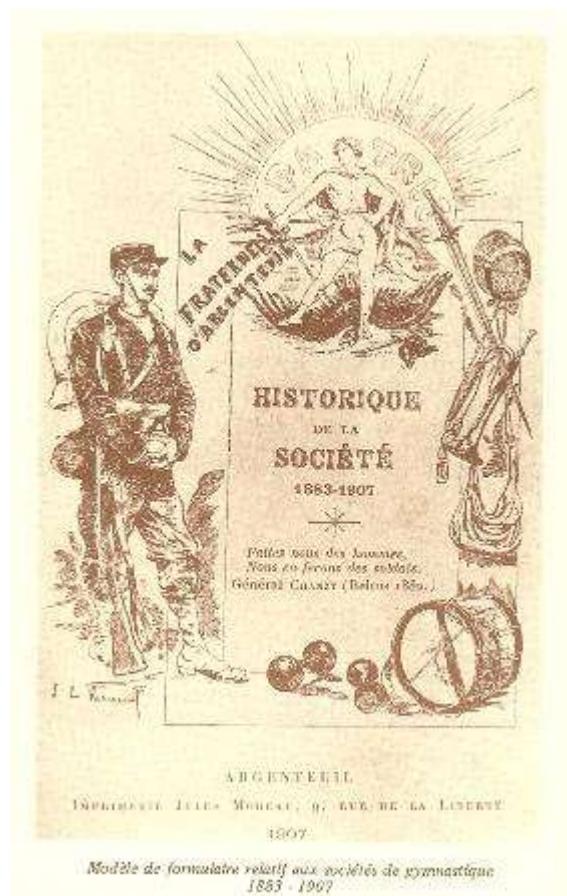
(fournisseur : *Le Petit Matelot, quai d'Anjou, Paris*)

Adultes: (*coût 21 francs*)

Vareuse croisée à boutons dorés.
Maillot blanc, sans manches ni col.
Ceinture de flanelle noire.
Culotte longue, blanche.
Souliers blancs, montants.
Casquette marine avec ruban tricolore.

Pupilles : (*coût 19,25 francs*)

Chemisette bleue.
Ceinture de flanelle noire.
Culotte courte blanche.
Bas noirs.
Souliers blancs montants.
Casquette marine avec ruban tricolore.
(qui sera remplacée en 1920 par le béret basque).



Art. 12:

Afin d'établir un lien de fraternité entre toutes les Sociétés de Gymnastique françaises il sera permis à tout Membre d'une autre Société de prendre part aux exercices de l'Avant-Garde sur simple présentation de sa carte; mais s'il assiste à plus de 4 séances, il doit payer la cotisation.

Bien que cette approche des statuts soit partielle, elle est révélatrice des deux grands courants de pensée qui marquaient la vie associative sportive de cette époque:

- la fraternité (*voir art. 12*),
- un patriotisme très martial (*voir art. 1, la pratique du tir, de l'escrime et de certaines formes de gymnastique n'étant pas dénuées d'arrière-pensées...*).

Ces courants de pensées représentent typiquement cette fin de 19e siècle:

- d'une part la République (*Liberté, Egalité, Fraternité*) est toute jeune et l'Ecole Publique (*obligatoire, gratuite et laïque*) l'est encore plus.
- d'autre part le traumatisme infligé à la sentimentalité populaire par le Siège de Paris (*dont les Ovillois furent témoins*) et la défaite de 70-7 1 sont encore à vif dans toutes les mémoires: moralement on est prêt pour "la revanche".

Et si le discours est bien enveloppé, le contenu ne trompe pas:

Il (*le président*) ne doute pas que les résultats qu'il appelle ardemment seront rapidement obtenus lorsque chacun saura que la Société désire grouper autour de son drapeau des citoyens de bonne volonté, qui ont l'ambition de donner à la commune une société qui l'honore et à la Fronce des jeunes gens préparés à la défendre s'il en était nécessaire...

(A.G. du 30-11-95)

Neuf ans après c'est tout aussi net:

"... pensons à l'avenir, au but de notre société: préparer de bons soldats pour la Patrie".

(A.G. du 10.12-04)

Un tel état d'esprit n'est pas particulier à Houilles. A cette époque, autour de nous naissaient des sociétés identiques dont l'intitulé constituait à la fois une profession de foi et une date de naissance. C'étaient:

- à Argenteuil : La Fraternelle.
- à Bezons : La Progressive.
- à Carrières : L'Ardente.
- à Montesson : Pro-Patria.
- à Saint-Germain : La Fraternelle.

N'ayons pas peur des mots: toutes ces sociétés étaient des sociétés de préparation militaire. Aussi quand "*La Fraternelle*" d'Argenteuil fête ses 25 ans d'existence elle édite un opuscule dont nous reproduisons ci-contre la couverture et ci-après un extrait du texte qu'il contient.

...« *La Fraternelle fut, en effet, fondée en 1883 par un groupe de modestes concitoyens, ardents patriotes avant tout, qui avaient déjà compris la nécessité de s'unir et de se fortifier dans les exercices de la Gymnastique et du Tir afin d'apporter à notre chère armée de solides recrues et pouvoir obtenir dans la suite une réduction du service militaire.* »...

Ce voeu national vient d'être réalisé et s'il a pu en être ainsi décidé, sans nuire aux forces défensives de la France, c'est en grande partie, grâce à l'appui considérable des sociétés de Gymnastique et de Tir qui versent annuellement un remarquable contingent de jeunes gens d'une constitution physique choisie, des hommes, en un mot, susceptibles de devenir rapidement de bons soldats.

Son drapeau (*celui de la Société*) a été vaillamment porté par nos gymnastes aux quatre coins de la France et dans notre belle colonie Algérienne...

Ainsi dans cet opuscule, témoin de son temps:

- le discours est clair et sans ambiguïté,
- le graphisme de sa couverture associe étroitement le sport et l'armée. Puisant dans la légende il emprunte l'allégorie de « *Saint-Michel terrassant le Dragon* » avec pour protagonistes le Soldat français, en gros plan, qu'une typographie oblique de l'intitulé, très proche du signe arithmétique “égal”, vous amène à l'assimiler à ce bel ange, qui poitrine nue vient de terrasser “*le dragon*”, en l'occurrence l'aigle allemand, le casque à pointe étant là, tout près, pour aider les imaginations insuffisamment fertiles!

Ajoutons, pour rassurer quelques âmes sensibles, qu'à la même époque des graphismes équivalents circulaient outre-Rhin, mais dans ce cas, c'était un coq qui figurait à la place de l'aigle!



LES MEMBRES ACTIFS

Bien entendu ils sont tous masculins (*la sections féminine ne sera créée qu'en 1931*). Ils sont parrainés et les parrains sont effectivement responsables de leur recrue tout au long de son appartenance à la société.

En 1896, après 12 années à ce tarif, la cotisation est toujours fixée à 1,50 franc par mois. En 1897, on reconnaîtra que ce montant est trop élevé et qu'il entrave le développement de la société. On le ramènera à 1 franc.

Par contre le principal autre facteur qui s'oppose au développement de la société ne pourra pas être supprimé. En effet, c'est celui de la durée du service militaire, durée fixée à 5 ans (*sauf pour ceux qui avaient “tiré un bon numéro”.., à cette loterie officielle et bizarre qui pouvait en ramener la durée à 1 an!!*).

La société se trouvait donc, en permanence, vidée de ses jeunes de 20-25 ans, lesquels à leur retour n'avaient plus guère envie de pratiquer.

Chaque départ au “Service” était donc une sorte d'adieu à “*la Gym*”, et, patriotisme d'époque oblige, il était empreint d'une grande solennité et marqué par un Vin d'Honneur...

Les premiers de nos membres actifs avaient-ils beaucoup de chance, une constitution

particulièrement robuste, ou bien une habileté hors du commun pour éviter les accidents? On pourrait presque le supposer car ce n'est qu'en 1900 que:

"M. ROUX, moniteur, demande la création d'une trousse d'ambulance. Ce projet est adopté à l'unanimité".

(Comité du 8-10-1900)

Quant à la couverture, par une assurance, des risques de la pratique gymnique, personne n'ose encore y penser: les frais de médecin et de pharmacien, le manque à gagner par arrêt de travail (des journées d'au moins 10heures!) tout cela est à la charge du pratiquant!

Ce n'est qu'en 1909 que:

..Le Comité ... s'est entendu définitivement avec la Compagnie "L'ABEILLE" pour que les gymnastes soient secourus en cas où ils viendraient à se blesser en exécutant des exercices de gymnastique".

(A.G. du 11-12-09)



LES MEMBRES HONORAIRES

Là encore on n'admet que l'élément masculin. En outre, et bien que les statuts soient muets sur la question, il apparaît que c'est le Comité Directeur qui décide effectivement de l'admission ou du rejet du candidat au titre (*et du don qu'il offre!*).

Pourquoi pas les dames? Antiféminisme ? Probablement pas ; plus simplement ne serait-ce pas l'expression de la décence telle qu'on la comprenait à l'époque car tout membre honoraire avait le droit (*voir art. 3*) d'assister aux séances de travail pour juger de l'utilisation judicieuse de son don et aussi pour occuper de longues soirées...

Or, en cette fin de 19e siècle..., des dames devant ces hommes au torse nu... mais vous n'y pensez pas, ma chère !!!

Cependant le Rubicon sera franchi en 1895 par l'A.G. du 30 novembre qui décide d'accepter les dames dans les rangs des membres honoraires.

Parmi les membres honoraires les plus célèbres et surtout les plus généreux (*foi de trésorier, ses "oboles" s'écrivent avec trois chiffres avant la virgule !!!*) figure M. Maurice BERTEAUX, député de la

circonscription, puis ministre de la Guerre (*vocabulaire de l'époque*) et aussi... Président d'Honneur de l'Avant-Garde (*et de bien d'autres associations circumvoisines!*!).

Malheureusement M. Berteaux trouva la mort en 1911 lors de l'accident du meeting d'aviation de Vincennes.



LA PRÉPARATION MILITAIRE

L'Avant-Garde étant une S.A.G. (*Société Agréée du Gouvernement*), statut juridique des sociétés avant la loi de 1901 (loi définissant la liberté d'association), elle dépend alors de deux ministères: le ministère de l'Intérieur et le ministère de la Guerre.

Elle prépare physiquement les futures recrues et elle les entraîne au tir, avec l'appui des "UNIONS" (*qui furent les ancêtres des "FÉDÉRATIONS" actuelles telles que la F.F.G. ou la F.F.T.*). Parfois cela donne lieu à quelque communiqué de victoire:

“En septembre 1901, l’Avant-Garde a exécuté une marche militaire aller et retour de Houilles à Achères. Elle a donné des résultats satisfaisants. Nos vaillants gymnastes sont rentrés en bon ordre sous la conduite de leur très dévoué moniteur-chef M. DEZAIDE, à qui j’adresse de sincères compliments sur la réussite de cette marche...”

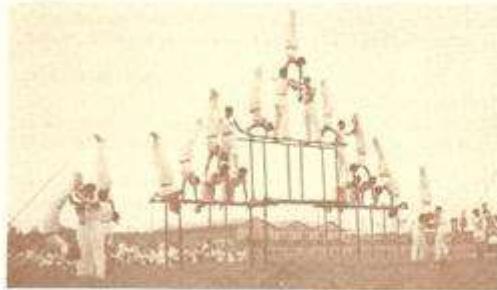
(A.G. du 6-12-02)

Pour sa part l'autorité militaire prend sa tutelle très au sérieux:

...“Le 21 octobre M. le Commandant LIMBOURG du 11e Cuirassiers, délégué par le ministre de la Guerre a passé l’inspection de la société et fait des compliments au Président et au Directeur sur le travail et la bonne tenue des gymnastes’

(A.G. du 2-12-11)

Par ailleurs, elle organise des examens annuels qui donnent lieu à des récompenses. Et dans la limite où celles-ci sont d'un certain niveau, elles offrent la possibilité de choisir son régiment, la date de son incorporation, ou ultérieurement l'avantage de pouvoir accéder au peloton des élèves-caporaux.



Pyramide - Activité importante



Tenue d'un jeune gymnaste 1920.

LES ACTIVITÉS SPORTIVES

Dès les origines on pratique la Boxe, le Tir, la Course, l'Assaut du Mur, la Gymnastique, les Agrès.

Puis s'ajouteront:

- en 1897 : Escrime, Pyramides.
- en 1900: Bâton.
- en 1902 : Clique de Tambours et Clairons.
- en 1903 : Mouvements d'Ensemble, poses plastiques.
- en 1908: on adopte les méthodes "DEMENY - RACINE - SEHÉ". Celles-ci obtiennent immédiatement la faveur des gymnastes "qui perdent ainsi un peu de leur raideur corporelle".
- en 1920 : l'Athlétisme.

Évidemment le temps provoquera des "usures" : certaines pratiques n'attireront plus. D'autres sociétés sportives, plus spécialisées, par contre attireront vers elles. Et dans les années 30 l'AGH trouvera son profil définitif dans la pratique de la Gymnastique Sportive (*à laquelle se greffera après la Guerre de 39-45*) la Gymnastique Harmonique et Rythmique, ancêtre de notre Gymnastique Rythmique et Sportive, tout récemment promue à l'honneur de Sport Olympique.

LA DISCIPLINE

Dans les premières années d'existence de l'Avant-Garde les règles de discipline sont draconniennes. Par l'imagination, essayons de vivre une dizaine d'années avec nos ancêtres, des solides gaillards de 16 à 20 ans. Pour cela assistons ensemble à l'Assemblée Générale du 30 novembre 1895.

Au départ... les compliments:
...Le Président adresse des félicitations aux moniteurs et aux membres actifs. Il remercie les premiers du temps qu'ils donnent généreusement... et du soin qu'ils apportent à maintenir l'ordre et la discipline. Il se fait envers les seconds l'interprète des sentiments de l'Assemblée et les remercie du zèle dont ils font preuve en suivant les cours avec assiduité...

Mais tout n'est peut-être pas parfait, car dans la foulée du discours le bâton montre le bout de son nez:

les membres du Bureau qui manqueront aux réunions seront passibles d'une amende de 0,50F; les membres actifs seront, en cas d'absence aux cours, passibles d'une amende de 0,10 F au 1er appel et de 0,15F au 2^{ème} appel"...

En effet dès 1896 il y a quelques manquements chez les gymnastes. La réaction du Comité Directeur sera immédiate:

« Monsieur LEFEVRE, moniteur-chef, se plaint de l'impolitesse d'un membre actif aux séances de travail. Il propose d'infliger, à l'avenir, des amendes aux gymnastes qui seraient inconvenants vis-à-vis des moniteurs et des membres du Bureau »...

(Comité du 7-7-96)

“M. CHENELLE signale l'absence de plusieurs gymnastes aux dernières séances de travail, et propose d'appeler devant le Comité les gymnastes ayant plus de trois absences consécutives. Il est encore décidé d'inviter les frères THOMAS qui n'ont pas paru depuis longtemps aux réunions, d'assister plus régulièrement, à l'avenir, aux séances de travail... “.

(Comité du 9-9-96)

En 1897 c'est au tour des moniteurs de passer sur la sellette:

“Les moniteurs de service recevront à chaque séance un jeton de présence de 1 F. Ce jeton ne sera payé que si le moniteur a assisté à la séance entière, qui ne devra pas durer moins d'une heure et demie. Tout moniteur qui ne sera pas présent pour faire l'appel à 9 heures précises ne recevra que la moitié de cette indemnité”.

(Comité du 6-4-97)

Même les "tièdes" n'y couperont pas:

“Monsieur MARTIN propose d'infliger une amende aux gymnastes qui, sans motif plausible, n'assistent pas aux sorties de la société.

- Retraites: 0,25 F au 1er appel; 0,50F au second; ensemble 0,75 F.
- Enterrements: 0,25 F au 1er appel; 0,50F au second; soit ensemble 0,75 F.

(Comité du 6-6-97)

Un franc d'amende, alors que le montant de la cotisation mensuelle est de un franc, c'est lourd! En 1902, par exemple, les amendes auront compté pour 35,85 F au sein d'un budget recettes de 892,65 F soit 4% de ce budget, somme qui équivalait aux prix de 4 clairons!

Par la suite ce genre de recette ira en s'amenuisant.., évolution qu'il serait très risqué d'interpréter d'une façon totalement optimiste!!! En tout cas l'AGH ne s'en portera ni mieux, ni plus mal. Parfois la faute est plus grave. Mais les consensus de l'époque permettent des solutions radicales:

...“le gymnaste PARIZIS... chargé de recouvrer des cotisations, de membres honoraires a conservé une somme de 15F qu'il n'a pu rembourser.

Le Comité décide d'inviter PARIZIS à se libérer à bref délai, et dans le cas où il ne s'exécuterait pas, de prier son patron de lui retenir la somme de 15F sur son salaire”.

(Comité du 2-2-97)

Ces mêmes consensus conduisent à la notion d'une sorte de bannissement polyvalent pour les "indésirables", ou si l'on préfère une "malédiction urbi", mais heureusement pas "et orbi":
...“Le Bureau décide, d'accord avec le Comité des Sapeurs-Pompiers, que tout membre exclu de l'une ou l'autre société ne pourra plus faire partie soit des Sapeurs-Pompiers, soit de l'Avant-Garde”.

(Comité du 19-2-09)

Parfois la décision prise, à laquelle il faut évidemment obéir sous peine d'amende, nous paraît d'un folklore surrané:

...Le Comité décide d'accepter l'invitation de la Société des Conférences Populaires. La Société, tout entière, se rendra à la conférence, en tenue et drapeau en tête, le 25 mai, salle municipale... conférence qui sera présidée par M. Maurice BERTEAUX...

(Comité du 22-5-10)

Cependant, peu à peu, les rapports "gouvernés-gouvernants" évolueront: "M. POINSON propose de supprimer les galons des moniteurs. Sur la proposition du Président l'Assemblée laisse ce soin aux intéressés".

(A.G. du 24-11-10)

UNE PRÉSENCE APPRÉCIÉE

Quand les ovillois, 2500 à 3000 âmes, cette époque, vivaient sans téléphone, sans phonographe, sans cinéma et bien sûr sans télévision, notre commune n'en était pas pour autant une cité morte, car les sociétés locales constituaient des centres d'intérêts, des sujets de conversation, des éléments d'animation.

Aujourd'hui, le sociologue traduit cela en disant que ces associations étaient un élément (*et elles le sont toujours*) de la qualité de la vie locale. Et l'Avant-Garde, avec sa trentaine de gymnastes disciplinés et de bon niveau, avec sa petite clique de tambours et clairons était un facteur d'animation apprécié.

D'abord les membres honoraires pouvaient assister, trois fois par semaine, aux séances de travail, (*et certains y étaient assidus*) ce qui assurait une communication directe entre gymnastes et population. D'ailleurs il est fort probable que c'est cette présence des "supporters" qui tout en encourageant nos gymnastes fut à l'origine de la rigueur disciplinaire évoquée à l'occasion des années 95-97 : il fallait à tout prix - au sens propre comme au sens figuré - donner bonne impression!

Ensuite il y avait les fêtes, petites ou importantes, sur la place Michelet en été, à la Salle Municipale en hiver, souvent précédées d'un défilé "en tenue" ou d'une retraite aux flambeaux pour les fêtes de nuit.

Il y a aussi les cérémonies officielles où sa jeunesse et sa prestance quelque peu martiale, apportaient un cachet apprécié, complémentant celui du corps des Sapeurs-Pompiers, de l'Harmonie, des Vétérans (*telle était la dénomination des Anciens Combattants*).

En 18% l'Avant-Garde est déjà solide, la fête d'automne l'a prouvé:

"Ceux d'entre vous, et je crois que c'est la majorité, qui ont assisté à cette fête, ont pu se rendre compte que nos gymnastes peuvent se mesurer avec des sociétés beaucoup plus vieilles que la nôtre..."

(A.G. du 29-11-96)

Aussi en 1902, elle n'hésite pas à organiser à Houilles un Concours National de Gymnastique auquel 22 sociétés participeront.

Mais le grand évènement aura lieu en 1906 pour le "vingtenaire" (*un peu tardif*) de la Société. L'affaire est méticuleusement préparée. D'abord l'Assemblée de 1905 décide d'ouvrir une souscription pour l'achat d'un drapeau.

La première notabilité contactée sera évidemment le Ministre de la Guerre, M. Maurice BERTEAUX, qui recevra, au ministère, le Président, le Secrétaire et le Directeur de l'Avant-Garde, et qui s'inscrira, toujours aussi généreusement en tête de liste de la souscription.

En 1906 au mois de Mai il présidera ce "Festival de la Gymnastique":

"Le succès de cette fête fut un triomphe pour notre société... Nous ne devons pas oublier dans nos remerciements l'Harmonie Municipale de Maisons-Laffitte, les Sapeurs-Pompiers qui nous ont prodigué leur concours jusqu'à la brillante retraite aux flambeaux qui clôture cette fête. La Municipalité, et la Commission Municipale des fêtes ont droit à toute notre reconnaissance ainsi que les Vétérans et Combattants, les Sociétés de Gymnastique de Chatou, Carrières, Bezons, Poissy, Saint-Germain et Argenteuil".

(A.G. du 15-12-06)

LES DÉPLACEMENTS

L'organisation des tout premiers déplacements demande beaucoup de patience: il faut écrire, trouver cheval, voiture, écurie et remise...

"Le Comité décide de répondre à M. OLLIVIER pour le remercier de ses bons offices et le prier de nous retenir un restaurant pour le déjeuner du dimanche à raison de 2,50F par personne, ainsi qu'une écurie et une remise pour loger le cheval et la voiture de M. Victor LEFEVRE qui conduiront les gymnastes à Asnières".

(Comité du 7-7-96)

En voiture à cheval ou en train à vapeur les déplacements seront nombreux dans la région: Argenteuil, Bezons, Carrières, Chatou, Saint-Germain, Asnières, Rueil, Lagny, Livry-Gargan, Versailles, Jouy-en Josas, Melun, Mantes, Limay, Etampes, Sannois, Vincennes, Montreuil, Vernouillet... etc.

Puis à partir de 1906, la participation aux épreuves nationales entraînera de grands déplacements: GRANVILLE 1907, SAUMUR 1908, ROUEN-DARNETAL 1909, LA ROCHELLE 1910, BELFORT... etc.

LES BALS

Les "bals de société"..., une coutume en voie d'extinction, victime des modes de vie actuels! Or, au début de ce siècle, toute société locale, dès qu'elle avait atteint un certain niveau d'importance, avait à cœur d'offrir son bal annuel à la population.

"OFFRIR" est le terme exact, car contrairement à ce qui se pratiquait encore assez récemment, le bal n'était pas une occasion d'alimenter les trésoreries des sociétés.

En ce qui concerne l'Avant-Garde, l'opération était en général équilibrée, et méticuleusement préparée:

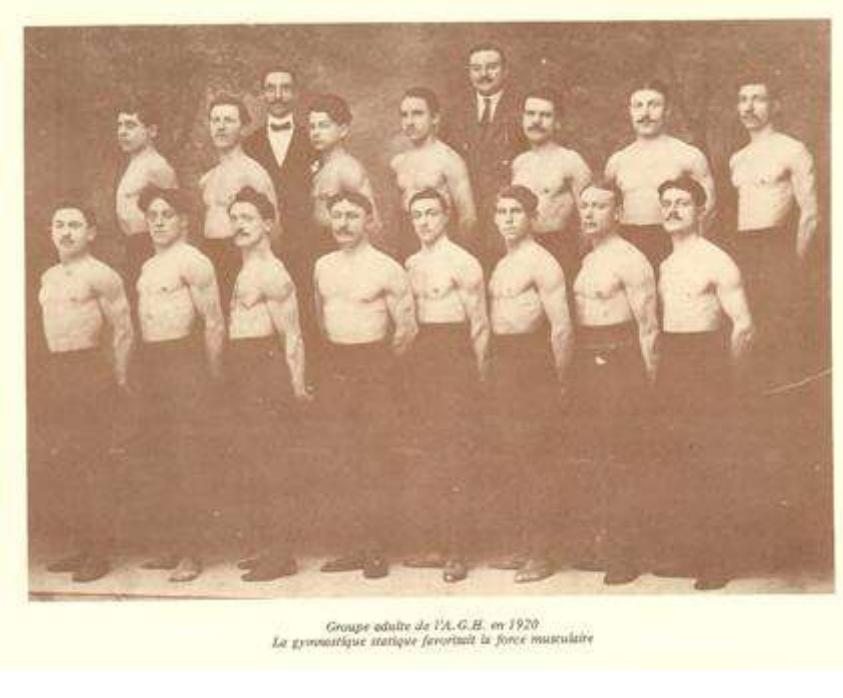
"Puis le Président invite le secrétaire à lancer des invitations aux demoiselles et aux membres honoraires. Il est aussi prié d'inviter les sociétés locales et les sociétés de gymnastique de la région. L'achat de 150 carnets de bal est voté par 6 voix contre 2, toujours avec les protestations du secrétaire et du vice-secrétaire. «Orchestre de 7 musiciens aux prix de 105F est approuvé ainsi que l'ordre des 40 danses».

(Comité du 18-1-04)

Puis il y a la façon de s'habiller. Voilà la tenue correcte de rigueur:

..."Il est rappelé que les gymnastes devront porter chemise et cravate blanches, gants blancs et avoir une tenue des plus correctes..." .

(Comité du 11-1-10)



LA GUERRE

En 1914 l'Avant-Garde avait programmé sa fête pour le 5 juillet. Cependant à l'approche de cette date la tension internationale et "les bruits de guerre" étaient si inquiétants qu'ils eurent raison du dynamisme des dirigeants et des gymnastes: la fête fut annulée.

Malheureusement ces craintes étaient justifiées et moins d'un mois après on affichait l'Ordre de Mobilisation Générale.

Quatre années terribles allaient suivre, au cours desquelles l'Avant-Garde pleurera, par sept fois, l'un des siens, enlevé à la fleur de l'âge (*qu'on se rende bien compte, aujourd'hui, que cela a représenté 1/5 de son effectif Junior plus Senior de l'époque !*).

Durant cette tourmente qui coûtera 1.500.000 morts l'Avant-Garde assurera avec des moyens très réduits la sécurité militaire des classes "qui seront appelées".

Elle assistera aussi "en corps et avec le drapeau" aux obsèques de chaque ovillois "*Mort pour la France*".

1919

La vie reprendra le 12 juin 1919, par la tenue d'une Assemblée Générale où s'entremêleront l'émotion, la fierté, la douleur, la joie, la tristesse...

"C'est avec joie que j'ouvre cette Assemblée en saluant la Victoire brillante et complète de la France que les Poilus ont méritée par cinq années de souffrances."

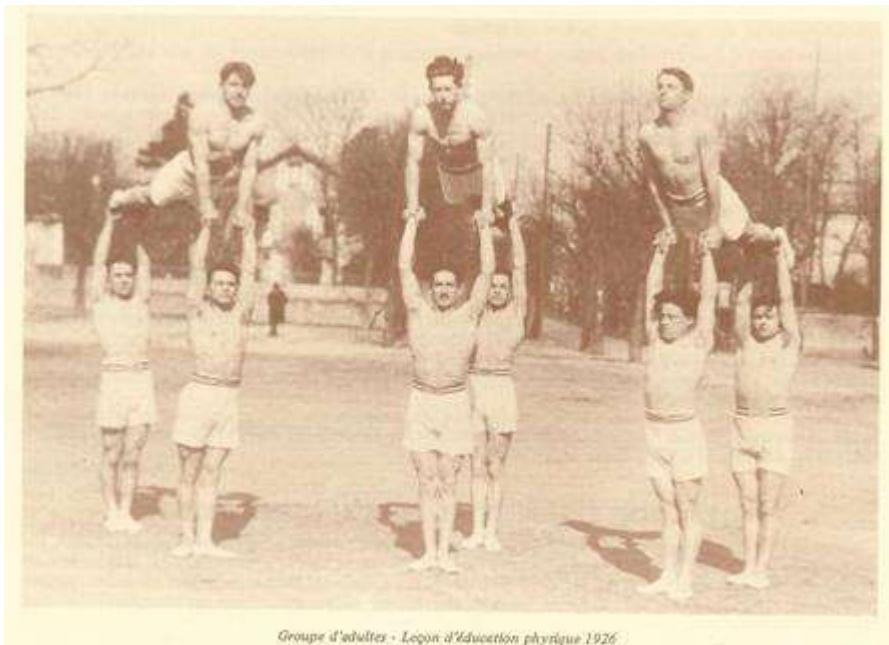
Notre Société y a contribué en préparant dans la mesure de ses moyens et avec le zèle de ses moniteurs, en particulier de son directeur, M. Félix POINSON, la vigueur physique et morale de nos sociétaires avant leur incorporation.

Au point de vue militaire nous avons eu des blessés, prisonniers, Croix de Guerre, citations, et malheureusement 7 tués: Messieurs BOUSSAROQUE, DAMEME, FRANCO, Louis GUILLOU, MAUREL, André LEFEVRE, Georges BEAUGRAND..."

(A.G. du 12-6-19)

1920: UNE PREMIÈRE MUTATION COMMENCE

L'Avant-Garde de ces années 20 n'aura plus grand chose de commun avec l'Avant-Garde de 1914. La vie a repris sur un rythme intense. Les mentalités ont été profondément modifiées par la guerre. Les déplacements deviennent plus faciles, plus rapides. Notre commune commence son ascension démo graphique. Dans les grandes villes, les femmes qui étaient entrées à l'usine en remplacement des ouvriers mobilisés vont lentement, mais sûrement, faire leur entrée sur les stades... Et le microcosme précédent qu'avait connu l'Avant-Garde, si attachant soit-il, a définitivement vécu.



QUATRE ANNÉES FOLLES ! (20-21-22-23)

En 1920 le "BOXING CLUB DE HOUILLES" demande à fusionner avec l'Avant-Garde. La fusion est accordée et bientôt l'un des animateurs de ce B.C.H., M. LESIRE figurera dans de nombreux palmarès de l'AGH.

En ce début d'année on pense déjà au Concours National programmé pour le 5 avril 1920 à NICE. La participation sera réglée par l'Association Régionale (Seine et Oise, Seine et Marne, Oise) sous forme d'un Concours pour la constitution d'une équipe régionale de 16 gymnastes à sélectionner parmi 60 candidats.

L'AGH qui avait présenté 4 candidats : Messieurs POINSON, LEROUX, LESIRE et BOULAND récolte respectivement les première, deuxième, cinquième et huitième places de la sélection!

Plus tard, en juillet, au concours de RIS-ORANGIS, elle glanera le prix d'Excellence et le prix d'Honneur. Mais ces lauriers ne lui tournent pas la tête; elle est ovilloise avant tout, et quand, le 20 octobre se produira une tragique collision ferroviaire en gare de Houilles ses jeunes accourront pour se joindre aux sauveteurs.

En 21, elle remanie son encadrement et crée une section "athlétisme" sous la direction de M. BRÈGÉ. Cette année-là elle se déplacera à Beaumont-sur-Oise, Rueil, Le Vésinet et à Chantilly où elle se classera première au palmarès régional.

Les résultats obtenus au Vésinet, les classements individuels, nous intéresseront moins que le contenu du programme, car ce contenu est significatif et annonciateur des évolutions à venir:

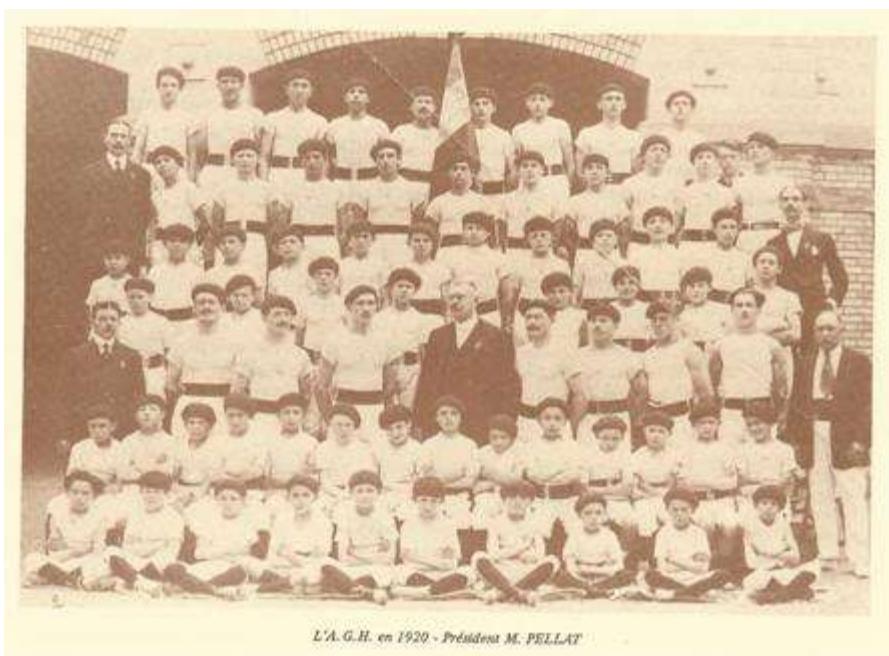
- le matin : Epreuves physiques du **CPSM*** comprenant 60 m, 800 m, hauteur avec élan, longueur avec élan, grimper au mât, lancer de grenade, lever de gueuse.
- l'après-midi:
 - athlétisme masculin
 - athlétisme féminin. (*Eh, oui! la voilà la nouveauté, avec le 60m, le 300m, la hauteur avec élan, la longueur avec élan, le relais 4 x 80m*).
 - production des sociétés (*masculins et féminins*)
 - basket féminin, (*la encore la promotion du sport féminin est évidente*)

Début 1922, Messieurs PELLAT, MIRAL et POINSON créent "la Fédération des Sociétés de Gymnastique du Canton d'Argenteuil"(*), qui réunit aux côtés de l'Avant-Garde: la Progressive de Bezons, l'Ardente de Carrières, la Fraternelle d'Argenteuil, l'Union et l'Avenir d'Argenteuil, la Jeune Gauloise de Sartrouville.

Ce regroupement se produira pour la première fois sur son lieu de naissance, à Houilles, le 28 mai.

* **CPSM:** Certificat de Préparation au Service Militaire (il permet dans une certaine mesure de choisir son arme et d'accéder aux pelotons d'élèves caporaux ou d'élèves sous-officiers).

* Dans l'ancien département de Seine et Oise, Houilles était une commune du canton d'Argenteuil.



Au classement individuel les gymnastes de l'Avant-Garde remporteront les première, quatrième, cinquième, douzième, treizième, quatorzième places. Toutefois il faut avouer que le public, ce jour-là, s'intéressera plus particulièrement au "Ballet des Roses" interprété par les jeunes filles de "la Jeune Gauloise", accompagnées par "la Renaissante".

La semaine suivante, le 5 juin, l'Avant-Garde sera à Marseille où la "Fête Fédérale" rassemble 10.000 gymnastes. Elle en rapportera le "Prix d'Excellence Couronné" (c'est à dire avec plus de 85% du maximum de points possible).

Le 23 juillet au concours de l'Association Régionale, à Fontainebleau elle se classera première sur 80 sociétés.

Le 15 août au Championnat Régional d'Athlétisme à Argenteuil, elle remportera les première et quatrième places en première catégorie et les quatrième, sixième et septième places en deuxième catégorie.

En octobre, son président, M. PELLAT, directeur d'école à Houilles vient d'être muté à Argenteuil. Or à la même époque il est élu président de l'Association Régionale, et si l'Avant-Garde perd un président très apprécié, elle se trouve très honorée par la confiance dont M. PELLAT a été crédité.

En 1923, après avoir mérité le 17 juin une place de deuxième au classement général à Rueil, elle organise, le 1er juillet une fête de nuit à Houilles avec: tableaux vivants, poses plastiques, démonstrations artistiques aux agrès, pyramides... etc.

Collaboraient aussi à la réussite: le Cercle Symphonique et la section féminine de l'Etoile Sportive de Sartrouville. La semaine suivante l'Avant-Garde était à Bezons. Deux semaines après (21 au 23 juillet) elle était à Valenciennes, au Concours International qui réunissait 8000 gymnastes (France, Belgique, Italie, Suisse, Tchécoslovaquie... etc.).

Au concours en section elle remporta le Prix d'Honneur; aux Pyramides un prix d'Excellence (*deuxième au classement général, le premier prix allant aux pompiers casernés de Lille*), aux Poses Plastiques le prix d'Excellence...

C'était l'euphorie! Et à l'Assemblée Général du 2 août 1923, le président MIRAL est transporté: *"l'état moral de la Société est excellent. C'est à la discipline amicalement entretenue par les moniteurs que l'on doit ces heureux résultats.*

Fermes sur les questions de tenue, d'attitude dans les rangs, de bonne exécution des mouvements, les moniteurs savent faire la part des choses et lâcher les rênes quand cela est sans inconvénients... si l'on tient compte des difficultés inhérentes à chacun des sociétaires, des exigences du travail, des nécessités de famille, on ne peut que féliciter nos gymnastes pour l'assiduité dont ils font preuve... ".

C'était bien vrai, ils étaient très méritants ces gymnastes: rappelons qu'à cette époque où l'on demandait aux ouvriers des semaines de 6 journées de 8 heures, avec des pointes à 52 et 54 heures, où les Congés Annuels appartenaient au domaine du rêve, l'Avant-Garde tenait trois séances d'entraînement par semaine les mardis et jeudis en soirée et le dimanche matin.

Retenons aussi, (comme nous l'avons noté en 1921 au Vésinet, à propos du sport féminin) un fait précurseur qui malheureusement n'aura pas de suites: l'Avant-Garde soumet ses gymnastes à la visite médicale grâce au concours du Docteur LAROSCHAS.



UN P'TIT TOUR DE VIS...

En 1924, le 29 juin l'Avant-Garde se taille encore une première place au classement général à CREIL. Mais quelque chose commence à se gripper dans la belle mécanique: le succès ferait-il tourner les têtes? Ferait-il oublier certaines obligations ou sujétions?

L'Assemblée Générale du 29 août veillera au grain, dans la plus pure tradition des mesures drastiques d'avant-guerre:

"les sociétaires adultes s'engagent à participer à toutes les sorties, concours, cérémonies officielles, auxquels la société participera, ainsi qu'aux travaux d'importance relative qui seront nécessaires pour le fonctionnement de la société.

Sauf cas de maladie ou cas spéciaux qui seront soumis au Conseil d'Administration, toute absence entraînera une amende de 5 francs, immédiatement perceptible.

Un tour de rôle mensuel est établi pour les services et corvées à faire par les gymnastes. Le tableau en sera affiché à la salle municipale l'hiver, et au terrain de sport l'été.

Une amende de 50 centimes par séance sera infligée aux gymnastes qui n'assurerait pas leur service !...

Ces mesures furent-elles efficaces? Pas immédiatement.., car six mois après il fallait insister à nouveau et avec détermination pour faire admettre à ces grands enfants de gymnastes que le père fouettard n'était pas un mythe et que tel une hydre il avait au moins trois têtes : celles du président, du secrétaire... et plus particulièrement celle du trésorier!

PERFORMANCES 1925

Finalement à Coulommiers le 28juin 1925 l'Avant-Garde remportera encore, en section, un premier prix d'Excellence et en pyramides avec engins un prix d'Honneur. Des lauriers identiques seront à nouveau glanés à la Rochelle les 15 et 16 août. Nos athlètes étaient-ils des demi-dieux, des "Achille au pied léger"?

Jugez-en, mais surtout ne comparez pas avec aujourd'hui: les techniques, les pistes, les pointes, les perches..., étaient bien différentes!

Donc à Saint-Cloud le 20 septembre:

- PICARD s'adjuge la longueur avec 5,46 m et la perche avec 2,80 m.
- BRÉGÈ s'adjuge le 400m en 58"2/5.
- CHARGELÈGUE s'adjuge le poids avec 10,18 m du bras droit et 8,07 m du gauche.



Fête à CHERAVES-sur-SEINE avec les joueurs.



Élèves de CHERAVES-sur-SEINE CLUB
Des nombreux éléments réussirent gagner les rangs de l'A.G.B. en 1925



"Juliette" section féminine 1925

HOUILLES LES BAINS

De mémoire d'anciens (*et heureusement ils sont encore nombreux... et bavards*) cette année 25 sera marquée par trois évènements aussi typiques que différents.

D'abord ce fut l'inauguration du Monument aux Morts de 14-18, où l'Avant-Garde assista en corps. Quelques temps plus tard, à l'occasion de la Fête du Champignon, organisée par les Commerçants, elle fut sollicitée pour organiser un char.

Et notre très sérieuse Avant-Garde, abordant un genre tout nouveau, mit sur pied une vaste "bouffonnade" intitulée "HOUILLES LES BAINS".

Pour une première... ce fut un immense succès de rires tant pour les acteurs que les spectateurs: imaginez nos sportifs en caleçon de bain de l'époque (*ce qui, déjà, n'est pas triste!*) plongeant et replongeant dans une bâche bleue censée représenter la mer d'Houilles (*ne pas prononcer trop rapidement S.V.P.*).



VIVRE A L'ÉTROIT...?

Enfin le troisième évènement qui marqua profondément les esprits et orienta l'Avant-Garde vers une politique à long terme dont elle bénéficie pleinement aujourd'hui, fut la réception de la correspondance suivante, en provenance de la mairie:

"Monsieur le Président,

Une nouvelle société de gymnastique "La Sportive Ouvrière" ayant demandé, un jour par semaine la Salle Municipale pour ses exercices, le jeudi lui a été accordé.

En dehors du mardi qui vous est conservé, je vous informe que la Salle Municipale est libre les deuxièmes et quatrièmes samedis de chaque mois...".

Or l'Avant-Garde utilisait cette salle les mardis, jeudis et dimanches (*le jeudi étant à l'époque le jour de congé scolaire, dont la matinée, en principe était affectée à l'éducation religieuse*).

La suppression du jeudi condamnait donc les séances "pupilles"; d'autre part l'entraînement du samedi soir nuisait évidemment à la qualité de celui du dimanche. (*Se remémorer les horaires hebdomadaires très lourds des ouvriers*).

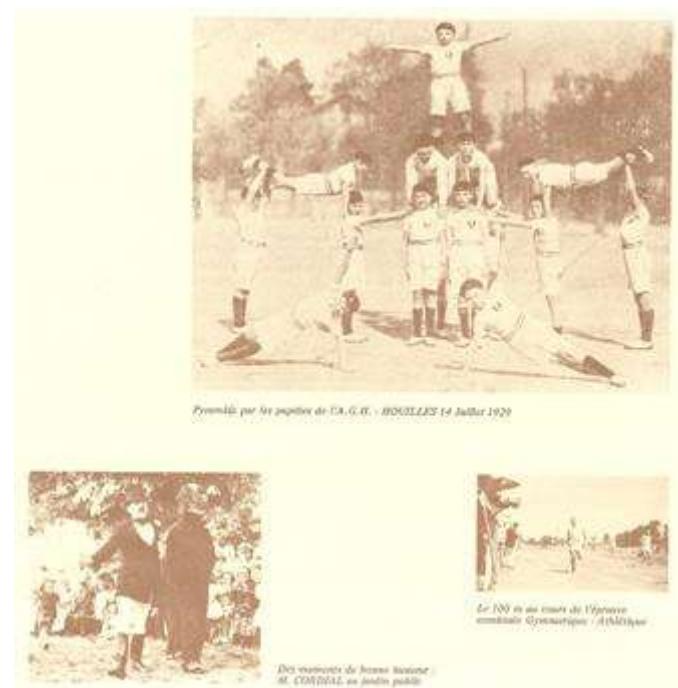
L'Avant-Garde fera savoir à la mairie combien cette décision la gêne. La mairie le comprendra et le 27 août, une autre correspondance remettra les choses en l'état antérieur.

L'alerte aura été particulièrement chaude. Toutefois elle aura eu un effet bénéfique : ancrer dans l'esprit des dirigeants la nécessité de s'autonomiser.

En effet Houilles continue de s'étendre, d'autres sociétés naîtront et le problème de l'utilisation des rares équipements collectifs ovillois deviendra préoccupant. (*Ce n'est qu'après la guerre de 39-45 que la notion d'équipements sportifs municipaux mis à la disposition des clubs prendra réellement corps en France, après avoir été préparée en 36 par Léo Lagrange*).

Plus chaude aura été l'alerte, plus immédiate aura été la parade: dès l'automne l'Avant-Garde louera, pour 1500 F par an une grange, au 76 de la rue Hoche, situation particulièrement appréciée par les minimes et cadets de l'époque en raison du voisinage immédiat d'un magasin où l'on pouvait trouver des "farces et attrapes"!

A quelques années de là, en 29, un espoir de location d'un terrain municipal échouera.



« ON EST FORT... » MAIS LES AUTRES SONT MEILLEURS!

L'année 26 ne laissera pas un souvenir impérissable. On prépare le concours de Mantes sans grand empressement, et les premiers prix ne seront plus pour l'Avant-Garde, ce qui fait dire à un responsable qui devait connaître le folklore Sudiste:

"*Nos gymnastes restent de bon niveau mais les autres sociétés progressent plus vite...*".

L'année suivante ils vont essayer de faire mieux, sans toutefois aller se mesurer avec les autres. Alors ils prêteront leur concours à des fêtes de plein-air au Perreux, à Rueil, puis ils organiseront à Houilles en Septembre un concours interne.

Mais auparavant, ils auront réussi sur scène, au cinéma-théâtre, (*aujourd'hui Viniprix*) une séance mémorable qui a littéralement emballé le public et encore plus le reporter du "Journal d'Argenteuil"

(24-3-27):

"représentation artistique, nous disons bien, puisque les exercices des gymnastes heureusement combinés nous ont donné les mêmes résultats qu'obtiennent les acrobates dans les grand music-halls. Nous avons même eu l'impression de nous trouver devant des athlètes complets dont les numéros tenaient de la force et de la souplesse.

Sauts de cheval, démonstration des méthodes de culture physique de Join ville, exercices au trapèze, poses plastiques obtinrent un succès sans précédent...".

Moins spectaculaire, plus profondément humaine en sa discréption, signe précurseur de l'approche de nouvelles conceptions de la société, telle sera la décision de créer notre propre caisse de secours pour aider les gymnastes accidentés (*La "Sécu" et la M.N.S. ou l'APAC étaient encore au pays des "doux rêves"*).

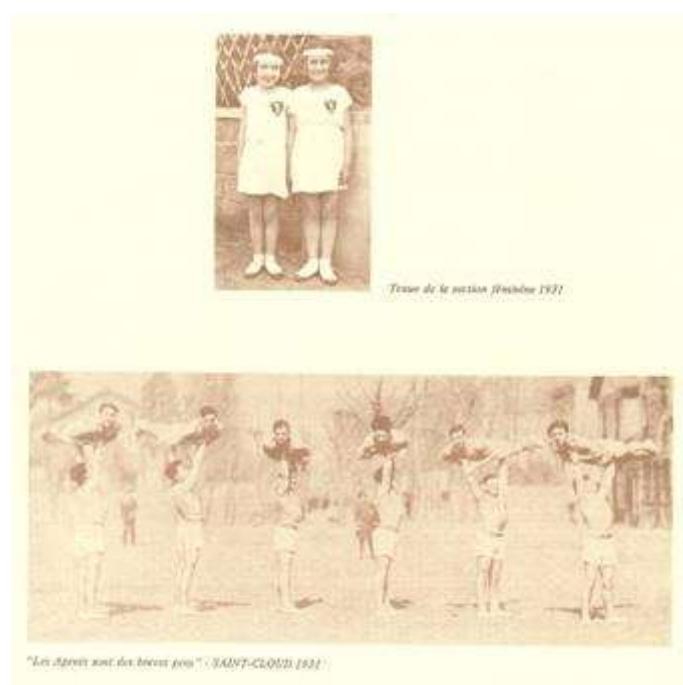
UN LÉGER SURSAUT

Au cours de l'été 28 l'Avant-Garde participera aux rencontres d'Essonnes et de Tournon en Brie et y remportera des succès individuels (Martin sera premier à la perche avec 3,10 m).

C'est à Senlis qu'elle retrouvera le prestige d'antan grâce à une place de deuxième sur 80 sociétés.

DE L'ÉLECTRICITÉ DANS L'AIR

Vers la fin de l'année des difficultés vont surgir entre le Président, le Maire et des membres du Comité Directeur. Elles mèneront le président MIRAL à donner sa démission. Les arguments échangés à ce propos au sein du Comité Directeur concernent la candidature de M. MIRAL à l'élection du Conseil Municipal, un non recouvrement de cotisations de membres honoraires, les absences trop nombreuses de gymnastes, une lettre transmise à la mairie à l'insu du président.



AH ! CE CINÉMA-THÉATRE!

L'année 29 se ressentira évidemment de ces tiraillements et l'Avant-Garde ne concourra pas. Cependant, elle organisera à nouveau une soirée au Cinéma-Théâtre ce qui emballera encore une fois le public local et le reporter.

Durant cette année elle participera à une consultation, en mairie, au sujet de l'emplacement du futur stade municipal (*aujourd'hui stade de l'école Toussaint*) et organisera une fête d'été qui ne marque pas particulièrement les annales.

En 1930, nouvelle séance "mémorable" au Cinéma-Théâtre: public et reporter toujours aussi emballés! Mais la musculature revient: prix d'Excellence à Versailles le 25mai. Puis, le 1 juillet, c'est M. MIRAL qui revient aussi: il est réelu président à la presque unanimité.

En 1931, le 22 avril, nouvelle séance mémorable au Cinéma-Théâtre avec un reporter de plus en plus "*en forme*":

"Torses nus, les jeunes athlètes exécutèrent avec une souplesse admirable des mouvements exigeant une force musculaire et une adresse des plus remarquables... Ce fut beau comme l'antique, et la salle fit une chaleureuse ovation...".

LES AGENTS SONT DE BRAV' GENS

On notera aussi des participations à Essonnes, Vincennes et Saint Cloud. Ah ! Saint-Cloud et sa fête de nuit!

L'Avant-Garde avait mitonné un sensationnel numéro de "lever" et de "porter" reposant pour l'essentiel sur le port d'une solide ceinture.

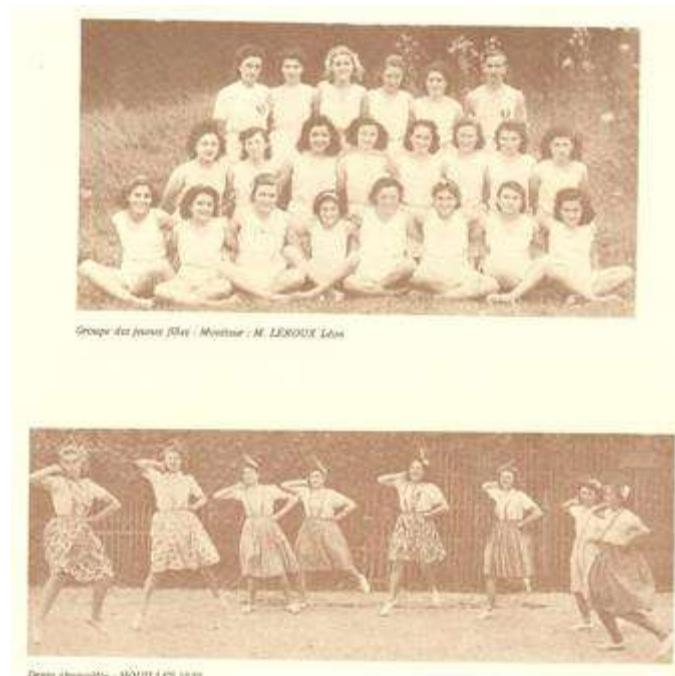
Et en se préparant, dans le vestiaire, on s'aperçoit avec stupeur que le responsable du matériel a oublié les fameuses ceintures... Catastrophe...!

Retourner à Houilles..., c'est impensable! Trouver des ceintures solides..., ce n'est pas si facile! Mais si, bon sang, mais c'est bien sûr... les agents! Et les braves policiers clodoaldiens compréhensifs, en dépit du règlement et pour assurer le succès de la fête, se dégarnirent, le temps du numéro, de leur ceinturon.

Qui saura ce qui s'était passé dans la tête de notre responsable ovillois? Difficile à dire, car en cette année 31 à l'Avant-Garde les cerveaux sont en pleine ébullition à propos de deux projets extrêmement motivants.

LA SECTION FÉMININE

Dès la rentrée d'octobre on crée la section féminine "d'âge scolaire". Trois mois après, grâce à la compréhension des directrices d'écoles et à la qualification du moniteur M. DELCLÈVE (venant de 'ta Vaillante" de Clichy), le Président peut annoncer, à l'occasion de l'Assemblée Générale que l'on vient de dépasser les 200 inscriptions.



PIGNON SUR RUE

Durant ce même trimestre d'automne l'occasion se présente soudain de pouvoir réaliser un vieux rêve: posséder son propre gymnase...

Et le 20 décembre 31 l'Assemblée Générale donnera pouvoir à son président:

- de traiter l'achat d'un terrain de 250m sis rue de la Marne et appartenant à Madame THIERRÉ... au prix forfaitaire de 18.000 francs,
- de faire établir des devis de construction d'une salle de gymnastique.

Après diverses démarches on obtiendra de M. Paul BLOCH, maire de Cormeilles, un prêt d'honneur de 40.000 francs à 1%, remboursable en loans.

Le terrain sera acquis, frais compris pour 20.050 francs et l'acte signé chez maître PRAQUIN notaire à Sartrouville.

L'entrée en jouissance aura lieu le 10 février. Puis on retiendra le devis de la maison CONDÉ et DALBŒUF qui pour 25.500 francs installera une charpente métallique, la couverture et la menuiserie; on retiendra aussi le devis JOLY qui pour 9.000 francs propose le remplissage de l'armature, en briques, ainsi que des travaux de complément.

Mais le terrain est dans un triste état: maison écroulée, gravats, détritus, végétation sauvage... Il va falloir déblayer, niveler, au moindre prix. Or à l'Avant-Garde on ne manque pas de bras solides et motivés. Tout le monde s'attèle à ce chantier: les pupilles, les moniteurs, les gymnastes, et même les notables du Comité directeur ainsi que certains membres honoraires.

Et tandis que le bâtiment s'élève à la satisfaction de tous l'occasion d'une extension se présente déjà:

M. KRAMER, président de l'Association des Amis de l'Ecole Laïque fait savoir à l'Avant-Garde qu'il renonce à faire usage d'un terrain contigu au gymnase et appartenant à M. DE FELS, député de la circonscription.

D'autres occasions d'agrandissements se présenteront en 50 et même en 68. Toutes seront retenues et réalisées.

NON, NON, NON... L'A.G.H. N'EST PAS MORTE

Les travaux de terrassement et d'aménagement ont-ils surdéveloppé les muscles de nos gymnastes ? On serait tenté de le croire, car le 23 juillet 33 la section adulte remporte un Grand Prix d'Honneur à Champagne sur Oise, puis se classe troisième à Saint-Cloud en septembre.

Quant aux Pupilles, ils remportent le prix d'Excellence à Rueil.

En 34 l'Avant-Garde organisera pour son cinquantenaire, les Championnats Régionaux à Houilles. Cette santé florissante ne sera pas sans intensifier les difficultés de "l'Ardente" de Carrières dont les gymnastes rejoindront peu à peu les rangs de l'Avant-Garde.



L'A.G.H. au complet sous la présidence de M. MIRAL - 1937



Fête fédérale ANNECY - Équipe dite "Section d'essai"

Et parmi ceux-ci, mais personne ne peut déjà l'imaginer, l'un d'eux sera Champion de France Junior en 38, puis directeur sportif, puis en 71, président de l'Avant-Garde...!

En 35, après avoir actualisé la tenue des gymnastes (*pantalon blanc de forme Sokol, ceinture élastique blanche bordée de noir, chaussures "bain de mer" blanches*) l'Avant-Garde retrouve des palmarès particulièrement prestigieux.

A Melun, où le 21 juillet 35, 116 sociétés se rencontraient, les Adultes, en section, remportent le Grand Prix d'Honneur ainsi que la première place du classement général.

La section féminine sera de la même trempe: premier Prix d'Excellence, première au classement général.

Aux Pyramides, les adultes remporteront un autre Grand Prix d'Honneur.

Quant aux moniteurs, dans la catégorie "Leçon d'Education Physique" ils remporteront aussi un "Grand Prix d'Honneur" pour la leçon "Pupilles masculins" et encore un autre "Grand Prix d'Honneur" pour la leçon "Pupilles féminines".

En outre les distinctions individuelles pluvent: L. LEROUX, R. FLEURET, G. AUTIXIER, V. HENRY, C. DELPIERRE, L. LEBRASSEUR et chez les dames A. MARME, J. YUNGBLUTH.

L'AVANT-GARDE EST BATIE SUR PIERRE...

Un tel succès, jamais encore atteint à l'Avant-Garde, ne peut, dans la bonne tradition française, se célébrer que par un banquet.

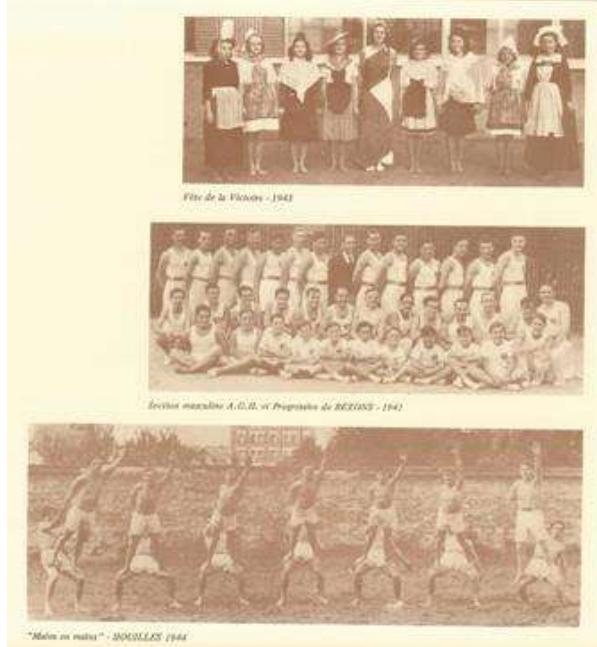
Mission en sera accomplie le 28 mars 36 dans les salons du Lion d'Or. On vous laisse imaginer l'ambiance ainsi que les chorales improvisées autour des classiques préférés de nos gymnastes, à savoir : Mademoiselle Angèle, rajeunie ces temps derniers par Jacques Martin.

« Je rentre au numéro 1,
Je d'mande Mam'zelle Angèle... »
Mais vous connaissez la suite...

Par contre il y avait aussi le chant de victoire. A l'époque on aurait pu le qualifier de prétentieux, mais à l'usage il s'est révélé exact, du moins jusqu'à nos jours! Son harmonie est empruntée au folklore bourguignon:

«L'Avant-Garde est bâtie sur pierre »
«L'Avant-Garde ne périra pas!»
«L'Avant-Garde, oui, oui, oui!»
«L'Avant-Garde, non, non, non!»
« L'Avant-Garde ne périra pas!»

Au cours de l'été 36, six "Gym" de l'Avant-Garde feront partie de la sélection régionale déléguée aux Championnats d'Annecy.



En Ile-de-France les féminines remporteront les prix d'Excellence en catégorie A et en catégorie B. Puis

à Saint-Cloud, le 13 septembre les masculins remporteront la première place au classement général (*basé sur gymnastique et athlétisme*).

En 37, le 6 juin à Montereau, Alice Marme et Victor Henry seront consacrés Champions Régionaux et Léon Leroux recevra une médaille d'Or en raison de son passé de pratiquant puis d'entraîneur. En 38, à Dreux, la section féminine remporte les premier et deuxième prix d'Excellence. Le même jour à Essonnes Victor HENRY et Maurice BONNET se classent premiers de la région respectivement en juniors et en séniors.

Succès encore à Compiègne les 8 et 9 juillet où Victor HENRY sera classé Champion de France Junior. Succès de nouveau à Saint-Cloud, le 11 septembre, où pour la troisième année consécutive (36-37-38) l'Avant-Garde remporte le challenge.

DE NOUVEAU... LA GUERRE

39... c'est la guerre. L'Avant-Garde perdra encore deux des siens: CHERY-Marcel, et BREQUEL Marcel.

Quatre autres se retrouveront en camps de prisonniers: RICHARD, ADATO, MARAIS, GAULT. Une activité très limitée ne reprendra qu'en décembre 40, après que les retours d'exode se soient effectués.

Cette activité sera permise par l'occupant parce qu'il n'aura trouvé parmi les responsables (*d'après ses enquêtes et ses mouchards*) ni juif, ni communiste, ni franc-maçon... (*Ach!... nicht gut!*).

A partir de janvier 41, les cours reprendront timidement.

Et tout au long des années de guerre on fera passer des Brevets Sportifs, on se produira dans diverses fêtes au profit des prisonniers, on participera à des rencontres, des rassemblements gymniques à Paris ou dans notre banlieue.

UNE REPRISE DIFFICILE

La Libération apporte son explosion de joie, d'enthousiasme, de projets grandioses.

Mais à Houilles, comme ailleurs en France, la gymnastique se trouve confrontée aux difficultés de l'après-guerre.

En juin 45 l'Avant-Garde organisera des "Championnats Internes" au Jardin Public, puis, probablement moins mal portante que ses voisines, elle remportera une Coupe à Goussainville, sera première au Championnat de Houilles, première au Challenge Paul-Huet à Saint-Cloud.

Dans l'absolu le palmarès est ronflant, mais la réalité est plus terre à terre.



Mademoiselle FAUCHET évolue sur une poutre artificielle - Photographie A.G.H.



Section des Filles - Monitrice Madame RENOY Alice - 1941

LA RYTHMIQUE...!

En 45, parallèlement au redémarrage de la gymnastique, Jacqueline FAUCHET (plus tard épouse MORACCHINI), une des premières pupillettes inscrite en 31 à la section féminine, et maintenant professeur, va créer la section de "Gymnastique Harmonique et Rythmique" (méthode Irène POPARD).

C'est nouveau : la musique fait son apparition et rythme le mouvement gymnique, lequel emprunte beaucoup à l'expression corporelle.

Autre particularité, il n'y a pas de compétition, mais par contre le travail de groupe permet des prestations scéniques - ou de masse en plein air - très esthétiques.

Celles-ci par la suite seront appréciées par des associations locales et la section "Rythmique" sera souvent sollicitée pour prêter son concours à diverses manifestations (*Fêtes des Mères, Kermesses, etc...*).

Cette section vivra et prospérera sans à-coup jusqu'à nos jours.

DE PLUS EN PLUS DE PRATIQUANTS DE MOINS EN MOINS DE MONITEURS

En 1946 Léon LEROUX, ancien gymnaste de valeur, directeur sportif émérite, suite à un deuil cruel se retire de l'encadrement. Ce vide accentue la fragilité de la section gymnastique renaissante. Monsieur LIENRY, de retour de la Brigade Spéciale des Pompiers de Paris, et moniteur aux écoles de Houilles, prendra la relève.

Bien aidé par son épouse (*née MARME, ex-championne régionale à Montereau, en 37*), ainsi que par

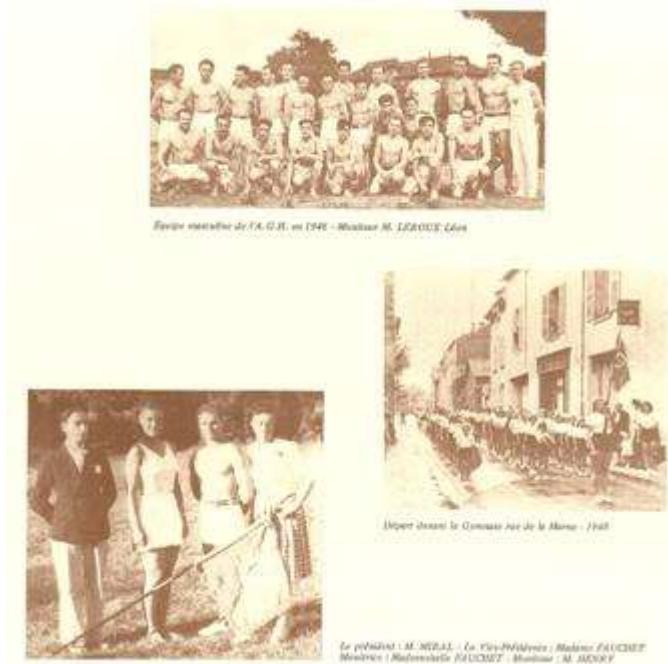
quelques jeunes ayant suivi les cours de moniteurs F.F.G., il aura la satisfaction d'avoir une équipe sélectionnée pour les Championnats de France par équipe, à Nice, en 47.

Puis plus tard ce seront Chateaudun et Vichy en 49, La Rochelle en 50, Aulnay, Melun, Dreux, Lagny et Roubaix en 51, Strasbourg en 52...

Apparemment la section gymnastique est en pleine santé, et pourtant ses dirigeants s'inquiètent. En effet si les effectifs croissent (*en 52 la section "Gym" compte 174 masculins et 138 féminines*) l'encadrement se réduit de façon dangereuse (*de 8G + 8F en 47, il est tombé à 3G + 3F en 52*). Heureusement ce "dernier carré" tient le choc et en 54 l'horaire hebdomadaire des cours s'élève à 8heures pour la Gymnastique (*Met F*) et 3heures pour la Rythmique.

MAIS QUE SONT, NOS CADRES, DEVENUS?

En 54/55 la situation est toujours la même... Il n'est plus possible de créer une nouvelle heure de cours. L'Assemblée Générale du 16 janvier 55 se penche sur le problème et constate:



« *Lors du changement de catégorie, de pupillettes en adultes, certaines jeunes gymnastes poursuivant leurs études ne peuvent plus se présenter aux séances... départ aux Pompiers de Paris de deux gymnastes très dévoués »...*

Par ailleurs quatre autres gymnastes (deux garçons, deux filles) partiront préparer des professorats sportifs.

Eh oui! La voilà l'explication: l'Avant-Garde est victime de son succès, de sa réussite. En suscitant des vocations elle se trouve dépossédée des meilleurs éléments.

TENIR BON!

Tous ceux qui ont quelque peu oeuvré dans le domaine sportif ou culturel savent bien que, malgré un dire assez catégorique à ce sujet "vouloir" ça n'est pas, à coup sûr "pouvoir", l'investissement en capital humain étant très long à réaliser. En effet, après dépistages, formation, abandons en cours de route, départs, il reste peu de monde !

Pour faire face aux flux montant l'Assemblée de 1957 aura la promotion expéditive: "M. HENRY permet un tel crédit de confiance..., certains pupilles très dévoués et très assidus... rendent de précieux services... d'autres encore jeunes, sont des garçons à qui nous pouvons également confier une part de responsabilité... il serait intéressant que certains anciens viennent, au moins le dimanche matin entraîner l'équipe des 15-16 ans...".

En 1958 l'Assemblée désignera trois autres ennemis sournois : "la télévision, les voyages, le scooter...".

En 1959 les effectifs "Gym" chuteront brutalement de plus d'un tiers, alors que les effectifs "Rythmique" se maintiennent dans une lente, mais régulière, progression.

Or, il est important de le noter, les deux sections sont d'une égale qualité pédagogique... Enfin la rentrée d'octobre 60 apportera l'espoir grâce à la collaboration retrouvée de quelques anciens, et à l'arrivée de quelques jeunes dont deux au moins seront particulièrement suivis et conseillés:

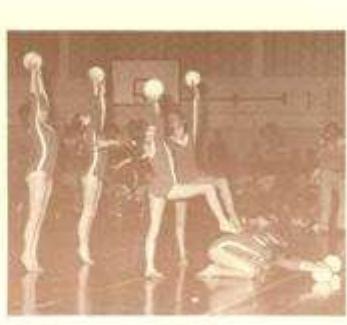
Françoise HENRY, fille du directeur technique et Bernard PINCHAUX fils du vice-président (ancien pratiquant).

La rentrée 61 confirmara l'amélioration attendue. Plus tard, en 64, le temps des inquiétudes prendra définitivement fin. En effet l'équipe d'encadrement atteindra la vingtaine d'éléments, dont, à nouveau, deux filles de responsables techniques.

Quelques années encore et, moisson bien méritée, l'Avant-Garde retrouvera parmi ses cadres, quelques anciens gymnastes revenant de CREPS* ou d avec un titre de professeur d'Etat.

* CREPS: Centre Régional d'Education Physique et Sportive

* ENSEPS : Ecole Normale d'Education Physique et Sportive



En 1968 le bouillonnement des idées n'épargne pas cette toute jeune équipe d'encadrement : comment doit-elle envisager l'avenir?

Aujourd'hui, 16 ans après, on peut dire qu'elle avait fait le bon choix.

APRÈS LA SURVIE... LA MUTATION!

Entre-temps la gymnastique a beaucoup évolué: la Fédération Française de Gymnastique a institué "les degrés".

Ceux-ci sont au nombre de 8, et cette façon de classifier les difficultés hausse le niveau de la compétition tout en unifiant les appellations autrefois trop euphoriques.

Ainsi, ce qu'en 1950 on désignait, avec emphase, "1^{ère} catégorie" devient plus communément, en 65, "le 4e degré".

Cette évolution de la conception de la gymnastique est générale en France. Elle s'accompagne de la raréfaction, puis de la disparition, traumatisante pour les "vieux gyms", des festivals de plein-air, des concours en section, des défilés.

Satisfaction et nostalgie chez ces mêmes "anciens" qui, d'une part voient l'éducation physique prendre, à l'école, une place de plus en plus importante et la société sportive perdre un peu de son pouvoir initiatique...

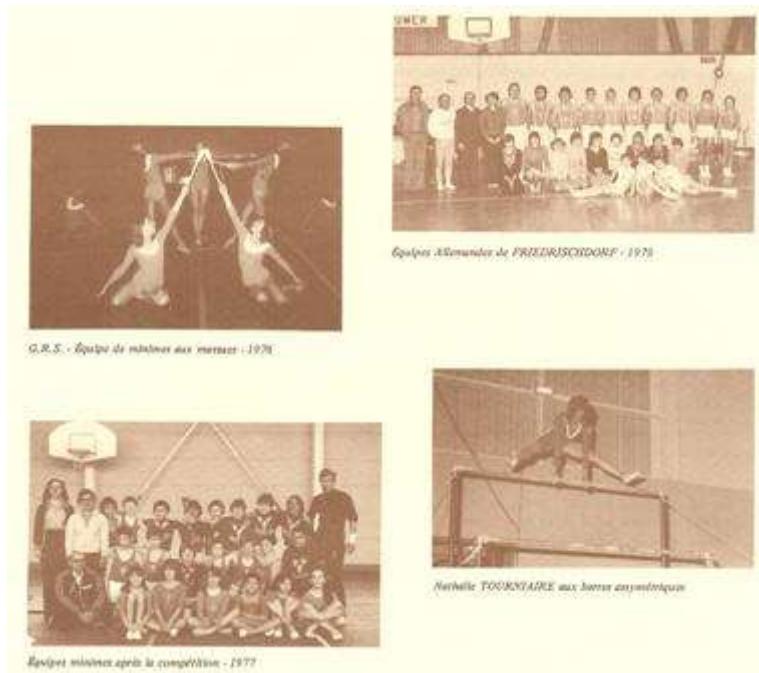
A l'Avant-Garde la nouveauté va être épaulée par Michel GARNIER (*qui a épousé Françoise HENRY*). Peu à peu on va voir la progression classique céder la place à des "groupes d'entraînement" axés sur une gradation qui, partant de la découverte et de la familiarisation de la gymnastique va amener à la pré-compétition et tendre vers la compétition.

La leçon, elle-même, va faire peau neuve et prendre des formes beaucoup plus libres avec travail en parcours et en ateliers, pédagogies qui paraîtraient téméraires si les matériels n'avaient pas, eux non plus, évolué, depuis le modeste tapis de sol jusqu'à l'agrès instantanément adaptable à la morphologie de chacun.

ET LES FÊTES...?

La fête aussi va évoluer. Finies les fêtes au Jardin Public, d'abord parce que la météo est parfois capricieuse mais aussi parce que la gymnastique est mieux à son aise en espace clos Fidèle reflet de la "leçon de gym" la fête va adopter une forme moins rigide, moins classique, plus spontanée tout en restant de bon niveau et sans démagogie.

La fête?... On s'y presse, on s'y bouscule, à tel point que Jean BOVIN (1975) puis Jean GUIMIER (à partir de 78) tous gradins déployés et toutes chaises de confort installées ne pourront accueillir tout le monde.



Certes l'entrée est gratuite, mais ce n'est pas à cause de celà que la salle est pleine. Le succès tient au fait que les numéros présentés englobent toutes les activités de l'Avant-Garde (G.S., G.R.S., G.V. et Rythmique) et toutes les catégories d'âge (du "poussin" au retraité).

Ils vont du classicisme pur (*agrès, imposés...*) à l'évocation endiablée de thèmes fortement motivants pour les enfants, le déguisement renforçant encore la fiction (*le cirque, les marins, les charlots, les corsaires...*).

Motivants pour les enfants ?... et pour leurs moniteurs "Il faut bien donner l'exemple" diront-ils.

Et c'est pourquoi, pour le plus grand plaisir des spectateurs, il n'est plus de fête qui ne se termine par "*le numéro des moniteurs*", bourré de gags sportifs, véritable bouquet de feu d'artifice provoquant d'interminables éclats de rires.

LA COMPÉTITION

La compétition au niveau national FFG prendra fin en 1952 avec le déplacement à Strasbourg, d'abord pour des raisons financières, ensuite parce que la compétition n'est plus ce qu'elle était en 36. Elle est devenue très exigeante, élitaire.

Cependant l'Avant-Garde, même au cours des "années difficiles", continuera à fréquenter les compétitions locales, départementales, voire régionales.

Mais même à ces niveaux, les critères FFG sont élevés et ils présentent l'inconvénient de rebuter beaucoup de jeunes.

En conséquence, et sans quitter la FFG, elle s'affiliera aussi, en 77, (*les règlements le lui permettent*) à l'UFOLEP (*Union Française des Œuvres Laïques d'Education Physique*) une fédération qui bien qu'organisant la compétition, a pour objectif principal la pratique du sport pour tous et par tous. Et, tant pour la gymnastique sportive que pour la GRS, ce sera la bouffée d'oxygène.

Pour la G.S on a encore en mémoire la première sortie en "Nationaux", à Saint-Etienne en 77 où se mêleront agréablement gymnastique, tourisme et détente.

Puis ce furent Nantes, Villefranche, Montceau-les-Mines, Clermont-Ferrand et Agen. La G.R.S. naissante ne sera pas en reste. En nationaux FFG ce seront Nîmes 76, Massy 77, Strasbourg 78, Sochaux 80.

Mais là, et pour les mêmes raisons que celles évoquées ci-dessus, s'arrêtera la fréquentation des nationaux FFG.

Par contre en UFOLEP ce sera Calais en 78, Clamecy en 79, Draguignan en 80, Lille en 81, Houilles en 82*, Montpellier en 83...

* En 82 L'AGH a eu l'honneur d'organiser les nationaux UFOLEP de GRS.



DE LA GRANDE CRAINTE... A L'HEUREUSE FIN

On en parla dès 1965, mais les premiers grands frissons furent ressentis en 1975 lorsque les projets de la "RHI - Marne commencèrent à devenir autre chose qu'un sujet de conversation pour futurologues ovillois.

* RHI: Résorption de l'Habitat Insalubre.

Effectivement le gymnase se trouve en plein dans la zone visée. Or il a historiquement et moralement, tellement contribué à assurer la cohésion de l'Avant-Garde qu'il a valeur de symbole et que sa disparition préfigurerait celle de l'Avant-Garde.

L'inquiétude gagne les dirigeants. Elle alourdit l'atmosphère des réunions, mais on se force à espérer. Hélas, en décembre 76 l'avis d'expropriation arrive, et alors apparaît de plus en plus impérativement la nécessité de disposer d'un Foyer ou d'un Gymnase. –

A quelques temps de là, les élections municipales provoquent l'alternance.

Alors c'est le temps du "suspense", un suspense d'autant plus intense que la nouvelle municipalité

souhaite rencontrer l'Avant-Garde pour étudier le problème, "l'éventualité d'une reconduction dans les biens n'étant pas exclue" dit-elle!

En plagiant un Maître français on peut avancer qu'à l'AGH il y ceux qui y croient... et ceux qui n'y croient pas!

Puis en décembre on apprendra que le projet de RHI est stoppé pour réexamen. Les deux camps se retrouvent alors à l'unisson: "*c'est au moins deux ans de gagnés*".

Puis en décembre 80 la municipalité confirme l'adoption du projet de reconduction dans nos biens en s'appuyant sur un texte parfaitement applicable à notre cas.

Puis les évènements se précipitent et le contact Mairie-Avant-Garde se resserre:

- juridiquement d'abord : avec l'indemnité d'expropriation l'AGH achètera le terrain de la rue de Metz, puis signera avec la Mairie un "*hall à construire*"; -

La seule utilisation de la nouvelle salle spécialisée du futur COSEC** ne plait guère: pourra-t-on disposer sans contrainte de cette salle que ce soit pour l'entraînement, pour une séance de travail audiovisuel, pour la traditionnelle galette des rois, pour l'arrosage d'une médaille ou plus statutairement pour une réunion de dirigeants?

** COSEC : COmplexe Sportif Evolutif Couvert (*traduit en ovillois c'est : Jean Guimier*)

En décembre 81 les choses se précisent encore. La municipalité nous confirme que la SEMARG*** dispose à l'angle des rues de Metz et de l'Argonne d'une surface équivalente à celle que nous possédons et que c'est là que nous serons réinstallés.

*** SEMARG : Société d'Economie Mixte de la région d'Argenteuil



Fête annuelle - Gymnase J. GUIMIER - Présentation de l'Association



Fête de l'AVANT GARDE - 1971

- techniquement ensuite : depuis le premier coup de crayon de l'architecte jusqu'à la dernière retouche de peinture, l'Avant-Garde aura été associée au projet et au chantier.

Un planning des démarches, des appels d'offres et des travaux sera arrêté en juin 82 prévoyant une livraison début septembre 83. –

Ce plan de charges sera tenu, et le jour promis quinze mois auparavant, le gymnase sera opérationnel.

L'AVANT-GARDE AUJOURD'HUI

En quelques chiffres l'Avant-Garde c'est actuellement:

- plus de 650 pratiquants,
- 4 sections techniques : Gymnastique au sol et aux agrès, Gymnastiques Rythmique et Sportive, Danse (*Rythmique et Moderne*), Gymnastique Volontaire des Adultes,
- 54 heures hebdomadaires de cours collectifs répartis entre tous les gymnases locaux,
- un encadrement qualifié, allant de l'Enseignant diplômé d'Etat à l'initiateur formé par la FFG ou 1'UFOLEP, et regroupant 22 personnes,
- une pépinière de vocations sportives: on évalue à une trentaine le nombre de professeurs et d'actuels élèves-professeurs issus de l'Avant-Garde,
- pour des milliers d'Ovillois une mine de souvenirs de jeunesse communs (*gymnastique, déplacements, galettes des rois, réunions amicales, gaité, amitié, parfois idylles...*),
- pour les "anciens" un lieu de rencontre en raison de l'état d'esprit qui y règne et aussi l'objet d'une sorte de culte justifiant de façon inconditionnelle toutes sortes de dévouements à sa cause.



Orélieau national UFOLEP 1982
à NOUILLES "missus par Véronique SAINTE"



Bruno BOUCHETELLI aux barres parallèles



Les monitrices et moniteurs "Lycée Jeanne 1980"

Le livre est terminé mais l'histoire de l'Avant-Garde continue avec toutes celles et tous ceux qui vous la racontent quotidiennement, l'équipe dirigeante, bien entendu, mais surtout l'encadrement animé par:

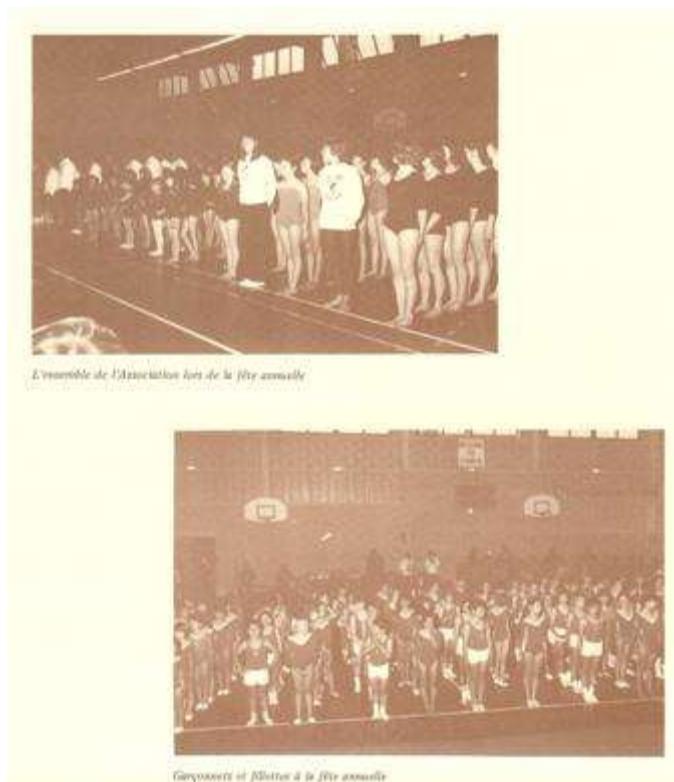
- Madame Françoise GARNIER
- Madame Nelly CROCHU
- Mademoiselle Jacotte GLOAGUEN
- Mademoiselle Véronique LEVIEIL
- Monsieur Michel GARNIER
- Monsieur Christian GAGNY
- Monsieur Roger ALHOMME
- Monsieur Francis TREGUER

et tous les jeunes qui, demain, les remplaceront.

Mes remerciements iront, pour cet ouvrage, à Pierre MORACCHINI qui a su retracer notre histoire depuis 1884. Travail énorme et enrichissant de recherches et d'enquêtes condensées.

A Louis MILLOT, ancien gymnaste de L.A.G.H., auteur de l'affiche du centenaire et de l'écusson commémoratif.

Le Président: Victor HENRY



COMITÉ DIRECTEUR DE L'A.G.H. 1984

PRÉSIDENTS D'HONNEUR Monsieur André PINCHAUX Madame Olga FAUCHET Monsieur Maurice SUZANNE	CONSEILLER MÉDICAL Docteur Alain GAGNY
PRÉSIDENT Monsieur Victor HENRY	MEMBRES Monsieur et Madame ALHOMME Madame Odette BORDIERE Madame Christine BORDIERE Monsieur Bernard BOSCHER Madame Marie-José BUTHIGIEG Monsieur Bernard CEDARD Mademoiselle Annie CABARET Madame Alice HENRY Monsieur Henri DACHEVOSKY Monsieur Roger GUYAN Madame Françoise GUEROULT Monsieur Lucien LEROUX Monsieur Bernard PINCHAUX Monsieur Serge THURIOT Mademoiselle Nathalie TOURNIAIRE Monsieur Francis TREGUER Monsieur Ludovic TREZIERES Madame Françoise GARNIER Madame Nelly CROCHU Madame Michèle LEROUX Monsieur Yves MOIRE
VICE-PRÉSIDENTS Monsieur Paul GERARD Madame Jacqueline MORACCHINI	
TRÉSORIER Monsieur Pierre MORACCHINI TRÉSORIÈRE ADJOINTE Madame Jacqueline MOUCHET	
SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE Madame Colette RAGONNET	
SECRÉTAIRE TECHNIQUE Monsieur Victor MAZEAS	
DIRECTEURS TECHNIQUES Monsieur Michel GARNIER Monsieur Christian GAGNY	



Mouvement d'ensemble à la fête annuelle



L'A.G.H. à la fête annuelle - Gymnase J. GUINIER

ENCADREMENT DU CLUB 1984

GYMNASTIQUE SPORTIVE MONITEURS ET MONITRICES	DANSE ET GYMNASTIQUE RYTHMIQUE ET SPORTIVE MONITRICES
Roger ALE-IOMME	Nelly CROCHU
Sylvain ALHOMME	Véronique LEVIELL
Sophie BATUT	Jacotte GLOAGUEN
Christine BORDIERE	Lorraine GILLES
Muriel BORDIERE	Corinne GOULET
Patrick CHEVALIER	
Christian GAGNY	AIDES-MONITRICES
Françoise GARNIER	Karine MOSSANT
Michel GARNIER	Isabelle JACOTTET
Jacotte GLOAGUEN	GYMNASTIQUE VOLONTAIRE
Joel LE BILLER	Nelly CROCHU
Guy MANGIN	Christian GAGNY
Bruno MISCHITELLI	
Serge THURIOT	
Nathalie TOURNIAIRE	
Francis TREGUER	
Ludovic TREZIERES	
AIDES-MONITEURS(TRICES)	
Yannick BRISSARD	
Annie CABARET	
Alexandra HUOT	
Ronald MARAULT	
Pierre MARTORAMA	
Edith MINET	
Véronique NENET	
Sébastien PEYROUX	
Sylvain PEYROUX	
Sonya ROUTHIER	